

# Reproductions d'art de la Centrale d'éducation ouvrière

Autor(en): **Muralt, B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **41 (1949)**

Heft 12

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-384638>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Reproductions d'art de la Centrale d'éducation ouvrière

Par *B. Muralt*

Certes, l'art n'est pas le pain,  
mais le vin de la vie.

*Jean Paul.*

Durant des dizaines d'années, les travailleurs ont lutté pour leur pain quotidien, c'est-à-dire pour des améliorations de salaires.

C'est pourquoi des esthéticiens bourgeois les accusèrent souvent d'un matérialisme borné. Mais les guides spirituels du mouvement ouvrier savaient bien que la culture commence là où les soucis pour le ventre finissent.

Certes, le monde ouvrier n'est pas encore délivré de tous les soucis matériels, loin de là. Mais il est incontestable que les conditions de vie des ouvriers se sont sensiblement améliorées. L'esclave du travail est devenu un homme conscient de sa valeur qui participe à de nombreuses manifestations culturelles; par la réduction des heures de travail, il s'est acquis — du moins en partie — ce privilège des dieux: le loisir. L'ouvrier dispose aujourd'hui du temps nécessaire pour s'adonner à la lecture. Le développement prodigieux des guildes du livre montre qu'il sait utiliser ces loisirs.

En revanche, les rapports du travailleur avec les beaux-arts sont encore bien rudimentaires. Il ressemble un peu au pauvre gosse devant la vitrine d'une confiserie: l'envie ne lui manquerait certes pas, mais bien les moyens de la satisfaire. L'ouvrier ne peut acquérir des tableaux originaux. Cette situation, mais aussi le désir de faire quelque chose de positif contre une certaine production pseudo-artistique qui enlaidit encore trop souvent les foyers ouvriers a décidé la Centrale suisse d'éducation ouvrière de faire reproduire quelques bons tableaux originaux. Il s'agit surtout de paysages, dont un tableau à peu près inconnu de Ferdinand Hodler, *Les Deux Dents-Blanches de Champéry*. La peinture vigoureuse d'Hodler nous semble particulièrement adaptée au foyer de l'ouvrier.

Ces reproductions artistiques peuvent être obtenues, avec ou sans cadre, à la Centrale d'éducation ouvrière. Les cadres ont été choisis avec soin afin de ne pas rompre l'harmonie du sujet; il est donc préférable de les commander avec leur encadrement de bon goût au prix le plus bas puisque la Centrale suisse d'éducation ouvrière renonce au moindre profit!

Nous espérons que nombreux seront les syndiqués qui profiteront de cette occasion d'embellir leurs foyers. La Centrale suisse d'éducation ouvrière, Monbijoustrasse 61, à Berne, envoie volontiers des tableaux-échantillons à nos organisations ouvrières.